

## Abel ANGUILLE

(ANGERS 1918.)

*Chevalier de la Légion d'honneur.*

*Ancien membre du Comité de la Société.*

*Président d'honneur du Groupe des Gadzarts du Maroc.*

*Décédé le 29 août 1969.*

Abel ANGUILLE était l'un des plus jeunes de sa promo, ce qui lui permit de prendre, dès sa sortie de l'École, un premier contact avec l'Industrie avant d'accomplir son service militaire dans le Génie.

Après avoir été ingénieur chez Spiros pendant quelques années, il entra en 1928, en qualité d'ingénieur-chef de service, à la succursale de Casablanca des Éts Henry Hamelle. Il en devint le secrétaire général puis, en 1930, le directeur. C'est alors que, peu à peu, il prit sa place parmi les hommes qui œuvraient pour transformer l'Afrique et surtout le Maroc, encore médiéval et féodal, en des pays progressant sans cesse grâce à l'introduction et à l'emploi intensif d'outillages industriels et agricoles d'origines diverses : américaine, allemande, française...

En 1946 — tout en conservant sa fonction de directeur à Casablanca, il fut promu directeur de la branche « Afrique » des Éts Henry Hamelle. Ceux-ci déposaient leur bilan en 1954, mais le département que dirigeait Abel ANGUILLE était resté sain. Grâce à ses relations avec un important groupe financier du Maroc, il fonda la Société Hamelle-Afrique qui racheta toutes les succursales africaines des Éts Henry Hamelle dans les pays francophones. Ainsi il maintenait et accélérât l'essor de l'entreprise à laquelle il avait consacré son activité professionnelle depuis plus de vingt-cinq années et, surtout, il apportait une solution à l'une de ses préoccupations personnelles essentielles qui était d'assurer à ses collaborateurs africains la continuité de leur emploi. Il devint alors le directeur général de la nouvelle Société dont le siège social demeura à Casablanca jusqu'en 1964. A cette date, notre camarade le transféra à Paris et, tout en conservant la direction générale de Hamelle-Afrique-Paris, il créa la filiale Hamelle-Maroc et en fut le président. Il conserva cette présidence et demeura administrateur de Hamelle-Afrique lorsqu'il prit sa retraite à la fin de 1967.

A la guerre, il avait été mobilisé de septembre 1939 à juillet 1940 puis, en février 1943, il demanda à partir avec ceux qui allaient libérer la France. Avec la Compagnie de Génie de la 1<sup>re</sup> Division Blindée du général de Lattre de Tassigny, il participa au débarquement de Provence et fit la Campagne de France jusqu'aux Vosges. Parvenu en Alsace, il fut affecté à l'armée du Général Patton avec qui il traversa le Rhin. La croix de guerre, la *Medal of Freedom* lui avaient été décernées. Et il fut fait chevalier de la Légion d'honneur à titre Militaire.

Son activité professionnelle lui laissait peu de loisirs, mais sa puissance de travail et son don de l'organisation lui permettaient de les employer utilement : il avait créé plusieurs exploitations agricoles et les agrumiculteurs citaient en exemple son domaine de Beni-Mellal. Il avait été élu plusieurs années de suite à la présidence



des Marchands-Importateurs de Machines Agricoles où sa compréhension et son esprit confraternel étaient vivement appréciés. Il s'entourait de Gadzarts; il était accueillant aux jeunes auxquels il demandait de travailler sans relâche à acquérir et perfectionner une compétence particulièrement indispensable dans les pays neufs où l'ingénieur, bien souvent, ne peut compter que sur ses qualités propres : il savait leur communiquer son goût de l'action, ainsi, d'ailleurs, qu'à tous ceux qui désiraient réellement collaborer à l'œuvre française au Maroc.

Président du Groupe des Gadzarts du Maroc pendant de longues années, et souvent dans des circonstances difficiles, il en était devenu le président d'honneur; il avait été membre du Comité de notre Société qui lui avait décerné la médaille de vermeil; ingénieur civil de France,

il était l'un des créateurs, au Maroc, d'une Union des ingénieurs de toutes formations et en avait été le président-fondateur.

Ainsi, peu à peu — et sans que nous y prenions tellement attention —, Abel ANGUILLE, qui, en assumant des responsabilités de dirigeant, puis de chef d'entreprise, ne cessait de veiller à demeurer essentiellement un ingénieur, devenait un grand Gadzarts et un grand Français. Un de ces hommes qui — presque anonymement —, bien qu'assailli par des difficultés de toute nature qu'il affrontait courageusement, — persévérerait à propager et à maintenir en terre africaine une civilisation occidentale et une culture française qui sont à l'origine des progrès lents et heurtés des pays en voie de développement auxquels elles ont imprimé une marque indélébile.

Quant à sa conception de la fraternité Gadzarts, ce n'était pas seulement celle d'une chanson... Il en avait souvent donné la preuve au cours de sa carrière par l'efficace cordialité de son accueil et de son appui. Nul ne faisait vainement appel à sa générosité, et son nom figurait bien souvent parmi les souscripteurs des œuvres d'entraide de notre Société comme de la Caisse de sa promo. Il prenait aussi le souci de s'informer, de s'inquiéter des camarades les moins favorisés, des veuves, des orphelins, de ceux qui étaient éprouvés dans leur personne, dans leur situation, dans leurs affections...

Tel était Abel ANGUILLE.

Le plus bel hommage que nous puissions lui témoigner est de le faire connaître de nos jeunes camarades.

La meilleure consolation que nous puissions apporter à son épouse, à sa sœur, à ses collaborateurs, à ses amis, à tous ceux que sa disparition a affectés parce qu'ils l'ont connu, estimé, aimé, est de les assurer que nous gardons de lui le souvenir, non seulement d'un Gadzarts de qualité, mais aussi d'un homme de bien, d'un homme de cœur...